

A.C.C.E.S.



Actualités

ÉDITORIAL

DES LIVRES EN BALADE...

Avril 1996

Numéro 6

IL Y A MAINTENANT UNE QUINZAINE D'ANNÉES, EN ESSONNE, S'EST tissé un réseau entre des services de bibliothèques et divers services de la petite enfance. Les implantations des animations avec les livres en petite enfance y privilégient l'accès aux livres pour les familles les plus démunies. Depuis 1995, nous affréons un véhicule pour mener régulièrement des animations dans les quartiers en difficulté ou isolés dans le département. Nous souhaitons atteindre l'ensemble du groupe familial, les aînés, les parents en misant sur le vif intérêt des tout-petits pour les histoires en textes et en images. Il

arrive que dans certains lieux, tels les camps de « voyageurs », ce sont des grands qui viennent spontanément écouter ces premiers récits, et c'est bien ainsi.

Le camion avec sa cargaison de livres - dont les titres s'adaptent à chaque saison - s'arrête dans les mêmes lieux durant les semaines qui précèdent chaque période festive de l'année : la Toussaint, Noël, Mardi gras, Pâques, la Saint Jean d'été et le 15 août, pour ne pas oublier ceux qui ne sont pas partis. Cette fidélité est une règle ; grâce à elle, malgré les dates espacées, les enfants et leurs familles attendent les prochains passages. Nous avons observé que si aucune

équipe connue dans le quartier n'est concernée, si la consultation de P.M.I. ou un relais d'assistantes maternelles n'a pas participé avec nous à la préparation de la tournée, nous voyons beaucoup moins d'enfants. Il s'agit pour nous autant d'une prolongation du travail d'animation d'A.C.C.E.S. que d'un nouveau et riche terrain d'expérience. Ces animations espacées du camion « Livres en balade » visent surtout à créer les conditions pour que se multiplient, grâce aux contacts avec les services impliqués, des relais « livres-petite enfance ». Ils pourront ensuite trouver un appui avec nos groupes d'échange et nos formations.





...SUR LES CHEMINS DE L'ESSONNE

DEPUIS UN CERTAIN LUNDI D'OCTOBRE 1994 où un camion pas comme les autres, rempli de livres, de coussins et de couleurs quitta avec une animatrice à son bord le parking de la caserne des pompiers d'Egly (Essonne) pour suivre le camion de P.M.I. dans sa tournée, que de livres ont été lus, que d'enfants ont été ravis, de parents étonnés, attentifs, déconcertés et que de lieux investis! De consultations itinérantes à domicile aux consultations en salles d'attente, de relais d'assistantes maternelles et de crèches familiales en halte garderies, ce camion, voulu par A.C.C.E.S. pour offrir aux familles les plus isolées et les plus démunies leur part de rêve, a sillonné l'Essonne, bravant les intempéries, créant partout la surprise et provoquant le plus souvent une véritable fête. Les souvenirs s'égrènent, déjà nombreux, qui font ressurgir des sourires, des questions, des attitudes, des mots, des chants, des images, des espoirs, des déceptions et même des pleurs. Ainsi, dans un camp de « voyageurs » on a pu voir des enfants, des frères et sœurs non scolarisés, s'installer confortablement dans le camion et demander, sans relâche, une histoire après l'autre, des comptines les unes après les autres, tandis qu'une petite fille plus craintive cherchait d'abord à se mettre en confiance

en s'approchant seulement, au point de la toucher, de l'animatrice. Ou encore, avec un relais d'assistantes maternelles, alors qu'on avait tout bien prévu - le nombre approximatif d'enfants, d'assistantes maternelles invitées à entrer dans le camion, leur concours etc... - on a pu voir des bébés pleurer parce que le lieu leur semblait peut-être insolite et sûrement inconfortable. Il a fallu déménager et réintégrer la crèche... Une autre fois, au cours d'une tournée des camps de « voyageurs », ce sont deux enfants de 8 et 9 ans, passionnés par des albums destinés aux plus jeunes, mais pleins de rythme, de sonorités et de formules répétitives, qui amorcent un mouvement d'invasion du camion. Les lectures se succèdent, le camion se remplit et c'est sur la promesse de revenir avant les prochaines vacances qu'ils nous laissent partir.

Dans la halte-garderie d'un centre social, nous sommes ce jour-là très attendues. En effet, toute l'équipe est sur les lieux, accompagnée de plusieurs mamans venues comme au spectacle et de cinq enfants dont quatre témoignent d'une grande ardeur de déménageurs. Comment faire ? L'idée surgit de discuter d'une part autour d'un conte avec les mamans et le personnel et de lire ensemble des histoires, de prendre d'autre part des enfants sur les

genoux pour leur lire - tout près d'eux - les livres qu'ils désignent du doigt. La fois suivante, dans cette même halte, certaines mamans étaient revenues, certains enfants aussi et parmi eux, quelques-uns ont réclamé les mêmes livres.

Dans une consultation de P.M.I. fréquentée par des familles pakistanaises, nos livres sont d'abord pris d'assaut par le médecin, les puéricultrices et la traductrice qui les consultent avidement, écoutent une histoire et discutent avec nous. Quand la première famille arrive, c'est à elle toute entière que s'adresse l'animatrice. Elle choisit un livre-jeu, un livre-devinettes, dont les pages se déplient en révélant un autre animal que celui annoncé sur la page pliée en deux. La stupéfaction se lit sur tous les visages, les yeux pétillent et chacun tente de deviner le personnage suivant. D'autres enfants viennent élargir le cercle mais certains le boudent, désireux, comme le montre la suite, d'une relation plus individuelle. A chacun son livre et son animatrice, pourrait-on traduire ! Deux mois et demi plus tard, à la même consultation, deux grandes sœurs de 5 et 8 ans ont accaparé les genoux de l'animatrice, passant aisément d'une histoire à l'autre, tandis que leur maman les regardait, pleine d'intérêt et de fierté, mais silencieuse, discrète,

presque distante. Un des petits garçons de 5 ans venu la fois précédente a d'abord préféré le cheval à bascule, guettant, l'air de rien, le groupe assis. Sûr de n'avoir plus à partager les genoux, les livres et l'animatrice, il s'est alors approché d'elle et s'est installé pour écouter et regarder.

Au milieu d'une cité de logements sociaux, à côté du camion de P.M.I. installé là pour l'après-midi, nous attendons l'arrivée des familles qui ont rendez-vous. C'est mercredi, les enfants ne sont pas à l'école et beaucoup d'entre eux suivent leurs parents à la consultation. Les livres et l'animatrice prennent alors le même chemin, comme si cela allait de soi. Le résultat ne se fait pas attendre : puisque du livre au médecin il n'y a qu'un pas, du médecin au livre, c'est la même chose. L'animatrice réintègre le camion de livres, enfants et familles en font autant. Nous sommes trois grandes personnes ce jour-là, et pas une de trop. Il fait très froid dehors, mais il n'est pas question de fermer les portes du camion. Il n'y a plus assez de place. Trois petites sœurs écoutent histoire sur histoire pendant que leur papa, accoudé au camion, admet qu'elles adorent les livres au point de ne plus vouloir partir. Quatre grands garçons entre quatorze et neuf ans, sportifs en herbe, bicyclettes posées contre le camion, demandent des livres qui font peur, cherchent des bandes dessinées,



Coups de cœur

Va-t'en, Grand Monstre Vert!

Ed Emberley

KALEIDOSCOPE

Les pages du livre sont d'abord sur fond noir. Celles de gauche ont comme des éclairs, noirs et verts, qui les éclairent. Celles de droite, à chaque fois, font apparaître un élément nouveau du visage d'un monstre. Au milieu du livre, « la grosse tête verte (est) effrayante ! ». Dans la deuxième partie du livre, les pages sont colorées. Elles servent à déconstruire ce que l'on a construit dans un premier temps, autrement dit à faire disparaître le monstre qu'on avait vu naître. Un livre reprenant le principe du jeu de cache-cache si cher aux petits, un album étonnant, très simple et pourtant astucieux et fort par le jeu des couleurs, des découpages, du texte extrêmement injonctif qui donne à l'enfant une impression de toute-puissance. Une bonne façon d'appivoiser ses monstres !

Laurent tout seul

Anaïs Vaugelade

L'ÉCOLE DES LOISIRS

Il fallait bien un grand format et des double-pages dont les changements de couleurs et de tons ponctuent à chaque fois le nouveau pas franchi par Laurent dans sa découverte du monde pour rendre compte du long et lent voyage que doit accomplir un jeune lapin avant de devenir grand. L'immensité de la tâche et du monde est bien rendue par la succession des différents paysages qui défilent, par les changements d'états d'âme du lapin tantôt courbé sous le poids de l'entreprise, tantôt transporté de joie par un coucher de soleil, replié sur lui-même au cours d'une nuit sans lune ou encore accablé par une chaleur étouffante etc... Comme il se doit dans un tel parcours initiatique,

écoutent, sans bruit, l'histoire d'un caneton qui manque de se faire manger par le renard et enjambent avec autant d'adresse que de soudaineté les enfants, les livres et les grandes personnes, pour sauter vivement sur leurs vélos et revenir, quelque temps plus tard. Une petite fille de douze mois, assise au bord du camion et tenue par sa maman qui n'a pas la place de rentrer, rit aux éclats chaque fois que « Pit et Pat à quatre pattes » est dit et rédit par l'animatrice. Un petit bout de deux ans, assis entre les genoux de sa maman, cherche attentivement sur la page pleine d'objets, de jouets, de gâteaux, de bonbons, la petite souris qui se cache. Le jeu se poursuit à plusieurs et le livre fait le tour du camion.

Un mercredi encore, un matin triste et froid, dans la cour déserte d'une cité, le docteur du camion de P.M.I. reçoit une jeune maman et ses deux enfants de six et dix ans. L'animatrice assiste à la consulta-

tion avec ses livres, lisant à celui des enfants qui attend. Dès la fin de l'entretien médical, maman et enfants entrent dans le camion de livres. Nous sommes trois adultes à leur disposition. L'une applaudit avec le garçon de dix ans les efforts ingénieux que déploie une petite paysanne pour calmer la faim d'un géant sans faire partie du menu ; l'autre se demande avec la petite fille combien de temps il faudra pour que là, sur ce plant arrosé chaque matin par le personnage du livre, pousse enfin un bonbon ; la troisième discute avec la maman, qui confie à quel point elle apprécie ce moment, dans cette cité loin des livres et où il ne se passe pas grand-chose.

Un après-midi, dans un relais d'assistantes maternelles, dix enfants entre 18 et 24 mois écoutent sagement l'histoire du clown à qui tout le monde chipe quelque chose. Ils ne bronchent pas, jusqu'au moment où une quinzaine d'enfants de la crèche se joignent à eux, accompa-

gnés des éducatrices et des assistantes maternelles. L'atmosphère change, les enfants bougent, parlent. Les uns décollent avec l'avion de l'aéroport, les autres ponctuent en chantant l'histoire du facteur qui se casse le nez dans l'escalier, d'autres encore cachent de leurs mains la gueule du loup qui tient le lapin entre ses dents. Il y a du bruit, du remue-ménage, des cris et des conversations. Nous sommes des perturbateurs ! Là, en effet, une fillette de neuf ans proteste. Elle ne veut pas admettre que le petit garçon qui, à force de ruse, est venu à bout de l'alligator, a rêvé. Elle l'a vu elle-même, l'alligator, entre les pages du livre et c'est bien la meilleure des preuves. Sa sœur de quatre ans, elle, dit Non ! à tue-tête avant même d'avoir ouvert la porte ou soulevé la couverture qui va dévoiler que Spot n'est pas là où on croit le trouver. Et quand la maman arrive avec son dernier-né de trois mois, elle parvient quand même à écouter le gazouillis du bébé en regardant avec lui les photos des couleurs et des choses.

C'est comme cela qu'au gré des rencontres, des rendez-vous, des imprévus, les livres et les histoires ont tissé des liens, créé des surprises, offert des plaisirs, ouvert des horizons. C'est ainsi encore que des enfants, des familles, des lieux isolés ou oubliés, ont vu arriver, circonspects, un drôle de camion, et qu'ils l'attendent désormais, avec beaucoup d'impatience.

Les livres préférés sur le camion

Blanc sur noir - *Tana Hoban* - KALEIDOSCOPE

Chatouillis - *Helen Oxenbury* - CASTERMAN

Pour qui, ce petit bisou ? *Bénédictte Guettier* - ÉCOLE DES LOISIRS

Ça va mieux ! - *Jeanne Ashbé* - PASTEL

Zaza au bain - *Antoon Krings* - ÉCOLE DES LOISIRS

Toc, Toc, qui est là ? *Brounel/Grindley* - CASTOR FLAMMARION

Calinours va faire les courses - *Stelm/Broutin* - ÉCOLE DES LOISIRS

Parci, Parla - *Claude Ponti* - ÉCOLE DES LOISIRS

La chasse à l'ours - *Rosen/Oxenbury* - OUEST FRANCE

Il y a un alligator sous mon lit - *Mercer Mayer* - PASTEL

Pas vu, pas pris - *Julie* - MANGO

Le manège - *Donald Crews* - ÉCOLE DES LOISIRS



L'histoire se clôt sur la rencontre de l'Autre et le sentiment, partagé, qu'il vaut mieux parcourir le chemin de la vie à deux.

Qui ? Où ? Quoi ?

Elzbieta

PASTEL

Un petit clown extrêmement curieux s'étonne de tout. Il pose dix de ces questions dont les enfants ont le secret et dix solutions inattendues, tendres, amusantes ou drôles lui sont alors proposées. Le jeu consiste donc à essayer de deviner les réponses tandis que le plaisir tient à se laisser surprendre en découvrant la page qui suit. L'autre bonne idée d'Elzbieta est de multiplier les apparitions de ce même personnage dans ce qui commence à faire une série de brefs récits aux allures de comptines ou de poèmes extrêmement rythmés.

Notes de lecture

Zerdalia K.S. Dahoun

Les couleurs du silence Le mutisme des enfants migrants - CALMANN-LEVY

Nous avons rencontré ces petits enfants de migrants qui parlent peu ou pas du tout, en dehors de leur famille. Zerdalia Dahoun, d'abord pédiatre, puis psychiatre et psychanalyste, elle-même issue de l'émigration, les a observés en consultation avec leur famille, et suivi plusieurs d'entre eux en psychothérapie.

Le livre qu'elle a écrit fourmille d'exemples et d'enseignements pour ceux qui, comme nous, animent des lieux où se trouvent des enfants victimes de la rencontre de deux cultures qui se fait le plus souvent dans la violence et le mépris.

Le conflit s'engage à l'entrée à l'école maternelle : « en apprenant la nouvelle langue ... l'enfant risque de se détourner (de ses parents). Il y

a opposition entre les deux cultures, car elles se posent comme un ensemble de savoirs transmissibles. L'école est alors vécue comme un parent concurrent qui fait de son enfant ... un étranger ». S'installe alors ce « turbulent silence » comme le nomme André Brink, écrivain Afrikaner. René Diatkine - souvent cité par l'auteur - dit que parler, c'est se séparer, c'est prendre une distance que l'enfant ne peut, ne veut se permettre de prendre. Le silence devient le moyen de maintenir un lien fusionnel avec la mère et de lutter contre l'angoisse de séparation. Ainsi s'installe chez l'enfant un non-investissement de l'autre et de la langue de l'autre, la langue sociale.

Pour nous qui pensons que le passage de la langue maternelle à la langue du récit est une étape nécessaire pour accéder à l'écrit, nous pouvons mesurer la difficulté que rencontrent ces jeunes enfants. Les espaces intermédiaires que nous créons en allant à la rencontre de ces enfants, en leur apportant et en leur racontant des histoires encore proches des chansons et des comptines, peuvent les aider, nous semble-t-il, à traverser ce passage difficile. Mais ce que dit Zerdalia des enfants de l'émigration est aussi vrai pour les enfants dont les parents ne sont pas lecteurs. On peut comprendre aussi, à la lecture de ce livre, comment ce « turbulent silence » peut se transformer, exploser en paroles injurieuses et en actes violents, si on ne parvient pas à assurer le passage.

Informations

Animations - formations

Les animatrices-conteuses d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets « Livre-Petite enfance » à Aulnay-sous-Bois, Bezons, Champigny sur Marne,

Corbeil, Epinay sur Seine, Gennevilliers, Gif sur Yvette, Maison-Alfort, Montreuil, Paris (Centre Alfred Binet, « Vivre au 137 », « Relais 59 »), Saint Michel sur Orge, Les Ulis et sur le camion P.M.I. des consultations itinérantes de l'Essonne.

*Patricia Pereira, animatrice-conteuse d'A.C.C.E.S., nous a écrit de Sao Paulo (Brésil).
Nous y espérons prochainement une antenne d'A.C.C.E.S.*

Séminaires

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans deux séminaires mensuels.

Lieux :

- dans l'Essonne :

Un séminaire ouvert à tous, dirigé par René Diatkine et Marie Bonnafé, le troisième vendredi matin.

- Vendredi 21 juin 1996.
Bibliothèque Marie Curie.
1, rue Saint-Saens. 91240.
Saint Michel sur Orge
Tél. 60 15 20 77

- à Paris :

Un séminaire pour les responsables de projets, dirigé par Marie Bonnafé, le 1er jeudi matin.

- Jeudi 2 mai 1996

- Jeudi 6 juin 1996

à l'hôpital Sainte Anne, service du professeur Dupasquier

A.C.C.E.S. est intervenu :

Janvier

- Une journée de sensibilisation à Paris

- Un stage d'approfondissement de trois jours à Paris

- Une soirée d'information à Gif-sur-Yvette

- Un observatoire de la petite enfance en Seine Saint Denis, à Montreuil

Février

- Une conférence de Marie Bonnafé à Antony (92)

- Une intervention à l'IUFM de Cergy-Pontoise (95)

- Une journée de formation à Gennevilliers (92)

Mars

- Une journée de formation à la Médiathèque de Chilly-Mazarin (91)

- Un stage de cinq jours avec ACTE 91 à la Médiathèque d'Évry (91)

- Une journée de formation à Aizenay (85)

- Une journée de sensibilisation à Paris

ACCES va intervenir :

Mai

- Une conférence de Marie Bonnafé à Angers (49)

- 4 journées de stage à La Montagne (44)

Juillet

- Participation à des journées de formation et une conférence de Marie Bonnafé à Mexico

ACCES va organiser :

- Une journée de sensibilisation à Paris le lundi 3 juin 1996

- Une journée régionale à Lyon le jeudi 13 juin 1996

Contacts

*Actions Culturelles
Contre les Exclusions et
les Ségrégations*

Siège : "Relais 59"
59, Avenue Daumesnil
75012 Paris

Permanence mardi matin
(10h00/13h00)

*Christine Rosso
Fabienne Mandelblit*

Tel : (1) 43 43 44 24

Répondeur & Fax :
(1) 64 49 37 36



Ce numéro a été rédigé
par :

*Marie BONNAFÉ
Christine MOULIN-PALIARD
Jacqueline ROY
Joëlle TURIN*

et mis en page
par Francis GORMEZANO

ALLEN